



**Paroisse Saint-Nicolas
La Hulpe**

**Jumelée avec la
Paroisse Sainte-Thérèse
à Mingana (RDC)**

Trait d'Union

Février 2009

N° 216

SOMMAIRE

<i>EDITORIAL</i>	2
<i>LA CHANDELEUR</i>	5
<i>REFLEXION</i>	6
<i>ON NOUS EXPLIQUE: l'Adoration</i>	8
<i>ECHOS de la célébration des malades</i>	11
<i>ECHOS de la messe de Noël des familles</i>	13
<i>ECHOS des Rencontres de Taizé</i>	15
<i>MERCI POUR VOTRE ACCUEIL</i>	21
<i>PRIERE GLANEE</i>	25
<i>LU POUR VOUS</i>	26
<i>ANNONCES: Anniversaire</i>	29
<i> Invitation</i>	30
<i> Mercredi des Cendres</i>	31
<i> Voyage sur les pas de St Paul</i>	32
<i> Remerciements</i>	33
<i> Récolte de bouchons</i>	34
<i>BAPTEMES, MARIAGE et FUNERAILLES</i>	35
<i>LA PAROISSE A VOTRE SERVICE</i>	36

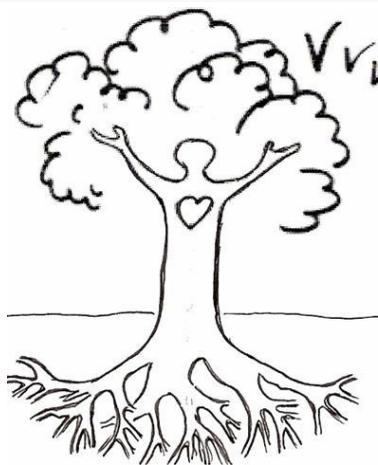
Editorial



L'année 2008 s'en est allée et une nouvelle année 2009 est là. En effet, si l'on n'y prend pas garde, l'enchaînement des années peut nous paraître banal. Et pourtant l'année 2008 n'est pas passée pour nous comme une quelconque année. Elle a été riche en événements qui nous ont construits comme

communauté et comme Peuple de Dieu en marche. Des instants forts, des déceptions, des succès; tout cela est possible. Cependant voici ce que nous pouvons retenir de l'an dernier en quelques lignes. L'an 2008 a été le WAB à Borzée, la semaine d'évangélisation avec la Communauté Eucharistein, la première communion de cinquante trois enfants de notre paroisse, la conférence "Une foi à la fois" d'Edmond Blattchen, la retraite de profession de foi et la profession de foi d'une cinquantaine de jeunes qui sont devenus adultes dans la foi, le rallye du 30 Juin, les JMJ à Sydney pour les jeunes de notre communauté paroissiale, les camps des mouvements de jeunesse, le spectacle "Sur les pas de Saint Paul" présenté par Théo Mertens, les ordinations de nos trois diacres : Alain, Manu et Thierry, les deux conseils paroissiaux et enfin Taizé qui nous a tous ouvert l'œil sur la dimension de l'accueil. " Le plus grand accueil se fait d'abord avec son cœur avant d'être une histoire de communication verbale". Un cœur qui s'est montré particulièrement généreux dans notre communauté paroissiale. Outre ces événements particuliers, nous avons eu à vivre comme communauté de belles choses qui ont édifié notre foi et nous ont encouragés à persévérer dans notre marche commune pendant les temps forts de l'Eglise; à savoir le Carême, le Triduum Pascal, l'Avent et Noël. Une Année 2008 de raffermissement dans notre foi.

Je vous invite à prendre l'exemple d'une plante : Vous avez une belle plante et vous voulez la mettre en pleine terre mais elle n'a pas de racine, elle est belle d'aspect, le feuillage bien vert, elle ferait bien dans votre jardin ou sur votre balcon, alors vous lui mettez de l'engrais spécial plantes et vous la bichonnez. Mais quelque temps après vous la voyez jaunir, les feuilles tombent, vous la déterrez, étonnant elle ne possède aucune



racine ! Elle avait les conditions idéales en surface, mais il lui manquait l'essentiel sous terre : les racines pour puiser la nourriture et l'eau dans le sol afin qu'elle puisse grandir ! Tout ce travail a été vain et décevant !

Tel n'est pas le cas pour notre communauté paroissiale qui a suffisamment ancré ses racines au cours de l'Année 2008. Cependant cet exemple illustre une vérité spirituelle : Dieu fait croître dans nos cœurs la foi, mais pour cela nous devons veiller à nos racines qui sont déterminantes pour notre vie. L'année 2009, qui est là, nous apporte des nouvelles opportunités à encore davantage nous rapprocher du Seigneur. Nos vies sont bien pleines, trop pleines souvent : quelle place y laissons-nous pour Dieu ? Il faut le vouloir et s'en donner les moyens si on veut pouvoir s'arracher au quotidien et voir, plus loin, l'horizon que Dieu nous prépare. Que nous ne soyons pas trouvés englués dans le présent. Il nous porte à tout instant dans son cœur, que nos cœurs lui laissent eux aussi toute sa place.

Notre souhait pour cette Année Nouvelle 2009 est **que Dieu prenne la première place dans nos vies**. Si nous voulons que Dieu prenne la première place, nous devons développer les racines qui

nous feront nous ancrer en Lui, ne pas rester comme une plante sans racine qui végète et se dessèche. Qu'au travers de nous le Père soit glorifié et que nous portions du fruit. Que nous nous mettions en route pour marcher ensemble. Et pour marcher il faut un bâton pour nous soutenir mais aussi pour éloigner les ronces et les chiens méchants ... Qu'est ce qui dans nos vies sont nos bâtons ? N'est-ce pas la solidarité entre nous, nos trucs, nos moyens, nos prières les uns pour les autres.

C'est pourquoi, je formule en votre nom cette prière
du Père Gratien Volluz :

SEIGNEUR, AIDE-MOI A MARCHER !

*Je suis tenté de vivre tranquille,
et tu me demandes sans cesse de risquer ma vie,
comme Abraham, dans un acte de foi.
Je suis tenté de m'installer
et tu me demandes de marcher dans l'espérance :
vers Toi, le plus haut sommet...
Seigneur, qui m'as créé par amour et pour aimer,
donne-moi de marcher vers Toi
avec toute ma vie,
avec tous mes frères,
avec toute la création,
dans l'audace et l'adoration !*

Bon vent ! Je souhaite à chacun une
année 2009
pleine de succès et de bonheur
dans le Seigneur.

François Kabundji, votre vicaire.



Et déjà voici venir la chandeleur.



Cette fête chrétienne a pour origine les relevailles de Marie, 40 jours après la naissance de Jésus, au cours d'une cérémonie de purification. C'est le jour de la présentation de Jésus au temple, 40 jours après Noël, jour de sa naissance.

Durant des siècles, la Chandeleur était symbolisée par les chandelles

et les crêpes. Aujourd'hui il reste surtout les crêpes! Mais la fête de la Chandeleur est liée à la LUMIERE, mais aussi à la PURIFICATION, à la FECONDITE et à la PROSPERITE.

Au niveau de notre foi, cette fête nous invite à suivre celui qui est désormais la lumière du monde dans un monde en crise. La fête de la chandeleur nous invite à ne pas avoir peur, à tenir ferme dans notre foi, à ne pas avoir peur car nous ne sommes pas seuls. Nous sommes un équipage qui ne craint pas le vent et la tempête. Nous ne sommes pas enfermés dans la cale pour nous protéger. Nous sommes heureux d'être chrétiens et de le dire dans le respect des autres et le désir de construire ensemble un monde de paix. Contrairement à certains qui pensent garder leur identité en se repliant sur leur communauté, pour nous, être chrétien, ce n'est pas nous enfermer dans un monde clos ni porter un signe particulier. Notre identité c'est justement d'ouvrir nos mains et notre cœur pour qu'à l'égoïsme se substitue le partage, à la violence la réconciliation, à la guerre la fraternité, au rejet le respect mutuel, à la mort la vie éternelle. Nous sommes les détenteurs d'un merveilleux message pour la vie. Nous comptons sur chacun pour que la chaîne des disciples du Christ ne s'interrompe jamais.

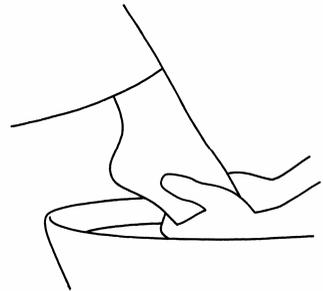
François Kabundji,
votre vicaire.

Qui donc es-tu ?

C'était il y a deux mois. Mon ami et moi, bringuebalant dans ce "nulle part" du bout du monde entre les rizières à perte de vue, venions d'arrêter dans un dernier sursaut notre vieille guimbarde. Le village minuscule, 5 ou 6 huttes pauvres mais propres, absent de toute carte routière, et ignoré du monde entier, semblait abandonné de ses habitants. Seules y régnaient quelques poules, quelques chèvres et une vache. Le riz de la dernière moisson séchait au soleil à même le sol.

Une femme d'un certain âge, au maintien superbe comme toutes celles qui ont coutume de porter tout sur la tête, vint à notre rencontre. Vêtue d'un vieux sari délavé elle se prosterna profondément devant moi, l'aîné, puis devant mon ami. Des quelques mots qu'elle prononça nous comprenions qu'elle nous offrait le thé.

Pendant que l'eau chauffait sur un petit feu de bois creusé dans le sol, elle nous fit signe de nous asseoir sur le banc devant sa hutte, puis elle disparut. Quand elle revint avec une voisine elle portait une bassine pleine d'eau, et sa voisine un essuie-mains. Notre surprise fut grande quand elle se mit en silence à nous laver les pieds.



Je n'ai pas dormi beaucoup cette nuit-là. Qui suis-je donc pour qu'une femme se prosterne devant moi ? puis se mette à me laver les pieds ? Et toi, femme que signifie cette coutume qui veut que ce soit à toi à te prosterner devant moi en non l'inverse ?

Je viens de lire dans « N'oublie pas les chevaux écumants du passé » de Christiane Singer :

« En m'inclinant devant l'autre, je ne signifie pas que tout ce qui le constitue était parfait mais que j'ai entrevu, par grâce, l'éternité qui le fonde, la part indestructible de son être. »

Quand j'entre dans notre église j'ai coutume de m'incliner devant le tabernacle. Je ne prends que très rarement conscience que c'est Jésus qui s'incline devant moi, humblement, respectueusement. Il ne



le fait pas que le Jeudi Saint en me lavant les pieds, il ne cesse de le faire et cela depuis chaque Noël. Il ne me demande pas de m'incliner dans la rue devant chaque personne rencontrée, ni au marché. - Eh bien, si ! - Oui, il me le demande, non pas d'incliner mon corps mais mon coeur et mon esprit par mon regard bienveillant, mon sourire ouvert, mon merci, ma prière.

Il en est un cependant devant lequel il ne m'était jusqu'à présent jamais venu l'idée de m'incliner. C'est cet être unique que mon Dieu me permet d'être jour après jour : moi.

Et m'incliner devant moi n'est-ce pas toute ma démarche d'accueil et de respect et d'humilité devant Dieu de qui me vient toute vie ?

Ce lavement des pieds peut ainsi devenir partie de ma vie et de ma liturgie domestique. Ici et maintenant.

Jacques.

Sur le site
www.saintnicolaslahulpe.org
vous trouverez tout ce qui concerne
notre belle paroisse. Visitez-le!

On nous explique ...

L'Adoration

L'adoration est très étroitement liée à la Cène, mais ce n'est cependant pas la même chose. La célébration de la Cène, telle que



l'Écriture nous la présente, conduit à l'adoration, mais n'est pas elle-même l'adoration. En effet, la cène qui donne sens à l'adoration est le don que Jésus-Christ nous fait de son Corps, de son Sang, de son Âme et de sa Divinité sous les apparences du pain et du vin. Il voile sa gloire infinie, sa beauté et sa majesté au Saint-

Sacrement parce qu'il veut que nous venions à lui dans la foi et que nous l'aimions pour lui-même. De ce fait, l'eucharistie est le sacrement de l'amour, la sainte Eucharistie est le don que Jésus Christ fait de lui-même, nous révélant l'amour infini de Dieu pour tout homme. Dans cet admirable sacrement se manifeste l'amour « le plus grand », celui qui pousse « à donner sa vie pour ses amis » (Jn 15, 13). En effet, Jésus « les aima jusqu'au bout » (Jn 13, 1). Par cette expression, l'évangéliste introduit le geste d'humilité infinie accompli par Jésus: avant de mourir pour nous sur la croix, se nouant un linge à la ceinture, il lave les pieds de ses disciples. De la même manière, dans le sacrement de l'Eucharistie, Jésus continue de nous aimer « jusqu'au bout », jusqu'au don de son corps et de son sang. Quel émerveillement dut saisir le cœur des disciples face aux gestes et aux paroles du Seigneur au cours de la Cène!

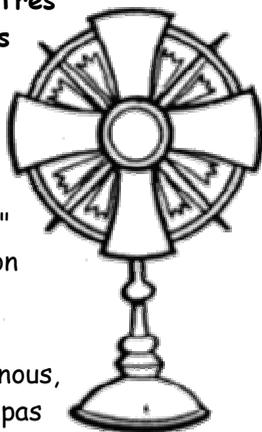
Quelle merveille doit susciter aussi dans notre cœur le mystère eucharistique" (Benoît XVI, *Sacramentum Caritatis*, 1)

Quel est alors le sens de l'adoration ?

Elle est l'**hommage rendu à Dieu** en vertu de ce qu'il est en Lui-même et pour ceux qui l'adorent. Le mot hébreu le plus souvent employé pour «adoration» dans l'Ancien Testament, signifie «se prosterner». Nous le trouvons par exemple en *Genèse 18: 2*. Le mot grec revenant souvent dans le Nouveau Testament: «proskuneo» désigne un «acte de respect», tant à l'égard de Dieu qu'à l'égard des hommes.

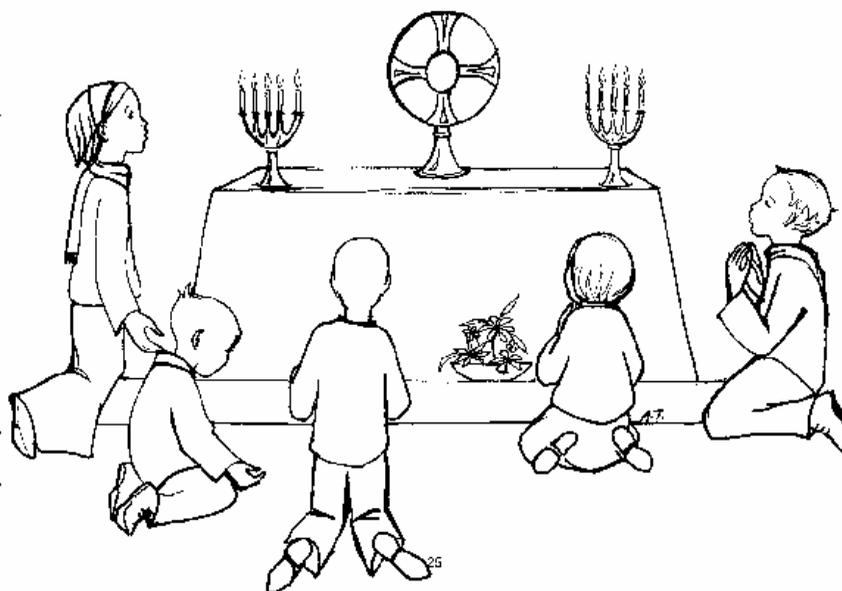
Il est vrai que c'est le devoir de toute créature intelligente d'adorer Dieu. Les anges l'adorent (*Néh. 9: 6*). Les saints l'adorent. Dans l'évangile éternel les hommes sont invités à donner gloire à Dieu et à Lui rendre hommage (*Apoc. 14: 7*). Et bientôt tout sur la terre se prosternera devant Lui (*Soph. 2: 11; Zach. 14: 16; Ps. 86: 9, etc.*).

"L'adoration eucharistique a pour objet la **divine personne de notre Seigneur Jésus-Christ présent au Très Saint-Sacrement**. Il est vivant, il veut que nous lui parlions, il nous parlera. Et ce colloque, qui s'établit entre l'âme et notre Seigneur, c'est la vraie méditation eucharistique, c'est l'adoration. Heureuse l'âme qui sait trouver Jésus en l'Eucharistie, et en l'Eucharistie toutes choses..." (Saint Pierre-Julien Eymard) L'adoration eucharistique est une façon de témoigner notre amour pour Jésus qui nous aime au point de ne jamais vouloir nous quitter. Il demeure ainsi avec nous, jour et nuit, au Saint-Sacrement. Ne nous a-t-il pas dit: « Voici que je suis avec vous pour toujours », car « Je t'ai aimé d'un amour éternel, aussi t'ai-je maintenu ma faveur » (*Mt 28, 20; Jr 31, 3*).



Pour Benoît XVI, l'adoration a deux sens correspondant à ses *deux étymologies* : "Le mot grec est proskynesis. Il signifie le geste de la soumission, la reconnaissance de Dieu comme notre vraie mesure, dont nous acceptons de suivre la règle. Il signifie que liberté ne veut pas dire jouir de la vie, se croire absolument autonomes, mais s'orienter selon la mesure de la vérité et du bien, pour devenir de cette façon, nous aussi, vrais et bons. Cette attitude est nécessaire, même si, dans un premier temps, notre soif de liberté résiste à une telle perspective. Il ne sera possible de la faire totalement nôtre que dans le second pas que la dernière Cène nous entr'ouvre. Le mot latin pour adoration est ad-oratio contact bouche à bouche, baiser, accolade et donc en définitive amour. *La soumission devient union, parce que celui auquel nous nous soumettons est Amour*. Ainsi la soumission prend un sens, parce qu'elle ne nous impose pas des choses étrangères, mais nous libère à partir du plus profond de notre être" (Benoît XVI, JMJ, Cologne 2005). Bref, dans l'adoration, l'homme reconnaît qu'il a besoin d'un Autre qui lui donne des énergies nouvelles pour les combats de la vie.

François Kabundji.



Echos de la Célébration de l'Onction des Malades

Nous vous invitons à lire cet écho de la belle Célébration de l'Onction des Malades offerte aux résidents de l'Aurore, entourés par l'équipe des Visiteurs des Malades de notre paroisse.

L'AURORE, vous connaissez? ... La chapelle où l'on célèbre l'Eucharistie le Dimanche à 11 h.

En effet, mais aussi une Maison de Repos et de Soins où l'on peut accueillir quatre-vingt-sept résidents. Avec une particularité: parmi eux, quatorze religieuses de trois Congrégations différentes : huit Soeurs du Christ (congrégation qui a construit et animé la maison avant de la transmettre à l'ACIS il y a quelques années); quatre Religieuses du Sacré-Coeur (congrégation dans laquelle Murielle Pitti vient de prononcer ses vœux); deux Soeurs de Notre-Dame du Cénacle (de la Communauté qui jusqu'en 1992 anima le Cénacle, rue

Broodcoorens). Il faut savoir aussi que c'est l'Abbé Bruno qui assure principalement le lien avec la paroisse.

Plusieurs décès sur un court laps de temps avaient suscité des interrogations sur "**la fin de vie**". Et en accord avec l'équipe d'animation de la maison, il a été proposé d'offrir la possibilité d'une Célébration de l'Onction des Malades à ceux qui le souhaitaient.

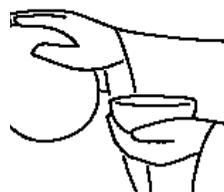
Un premier temps pour aider à en comprendre la signification sous forme d'une petite catéchèse sur tous les sacrements, réponse à notre "**Faim de vie**", donnée très simplement par Bruno et Alain (notre diacre) avec la présence de l'équipe des Visiteurs de Malades. Ce qui a permis des contacts individuels et des décisions motivées pour participer à la célébration prévue le lendemain 16 décembre.

Ce sacrement ne nous est-il pas d'abord offert pour nous **aider à vivre**, comme le soulignait une résidente dans le partage d'une expérience personnelle. La chapelle était presque trop petite. Quarante-quatre résidents avaient souhaité recevoir le sacrement. L'équipe des Visiteurs de Malades et des Amis les entouraient.

Vincent, notre curé, Bruno et Alain officièrent. Mr Charpentier accentua le caractère festif par la musique et les chants. Après avoir rappelé le sens de la rencontre, une préparation pénitentielle précéda la Liturgie de la Parole. Deux Lectures : Isaïe (35:3-6) et un passage des Actes des Apôtres (3, 1-10). Ces textes ouvrant les cœurs à la confiance et à l'action de grâce furent lus par Martine, l'épouse d'Alain à qui était réservé ensuite la lecture de l'Évangile (Mat. 8,5 - 10): la prière du Centurion "Seigneur, je ne suis pas digne ... mais dis seulement une parole".

Et après l'homélie, vint la liturgie du Sacrement. Elle s'ouvrit par une prière d'action de grâce demandant au Seigneur de manifester son amour à ceux et celles qui allaient recevoir l'onction avec foi.

Dans un premier temps, Vincent et Bruno passèrent entre les chaises et les fauteuils pour imposer les mains à chacun personnellement avec une prière silencieuse à l'Esprit Saint. Ensuite, de la même



manière, ils procédèrent à l'onction d'huile sur le front et les mains. L'assemblée a vécu paisiblement et consciemment ces rites dans un profond recueillement soutenu par un léger fond musical. Ce fut un moment très impressionnant.

Il fut suivi d'un temps d'action de grâce débutant par une prière universelle rassemblant des intentions pour élargir notre coeur. Une oraison et la bénédiction finale clôturèrent cette partie liturgique à laquelle tous avaient profondément communiqué avec le sentiment d'avoir vécu ensemble quelque chose d'important à nos âges.

Un autre signe de cette communion fut donné par la joie fraternellement partagée au cours d'un goûter festif qui suivit et pour lequel l'épouse d'Alain avait préparé de très bonnes choses. Merci, Martine!

Toute notre reconnaissance va aussi à tous ceux et celles qui nous ont permis de vivre cette après-midi de fête: nos prêtres, Vincent et Bruno, notre diacre Alain, Mr Charpentier, l'équipe d'animation de l'Aurore, l'équipe des Visiteurs de Malades et tous les participants.

Nous avons senti que nous faisons vraiment partie de la paroisse et nous ne l'oublierons pas.

Sr Solange.

Echos de la messe de Noël des familles

Chaque année dans notre paroisse, le 24 décembre à la messe de 18 heures, les familles répondent "présent" en grand nombre, à la célébration de la naissance de Jésus.

En voici un bel écho de ce que fut cette célébration.

Tant crie-t-on Noël...

...qu'il vient, chante François Villon.

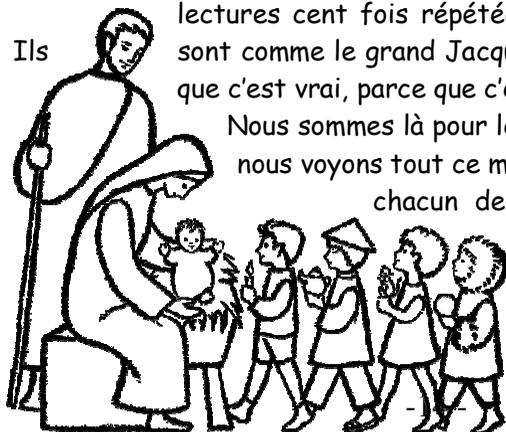
Noël vient chaque année, chaque 25 décembre, Noël est toujours là, avec sa charge d'histoires, de coutumes, d'émotions.

Messe de minuit, évidemment, d'autant plus magique que c'est la seule de l'année liturgique, mais pour les jeunes enfants, pour les

aînés, pour pouvoir partager ensemble après un repas convivial, pour les familles, donc, minuit, c'est souvent difficile. D'où cette idée, idée ancienne déjà, d'une « messe des familles » le 24 décembre à 18h, à l'église Saint-Nicolas comme d'ailleurs dans bien des paroisses. Et elle devait répondre à une demande, cette messe, puisque d'année en année, les fidèles sont de plus en plus nombreux. Fidèles... voire... On le sait bien, va, que certains de ceux qui sont là ne participent à la messe que ce soir de Noël... Mais si les hosties distribuées à cette célébration se comptent par centaines (850, beaucoup plus qu'il n'y a de places assises, vous réalisez ?), c'est que le sacrement de l'eucharistie a été partagé généreusement, et un sacrement, c'est une grâce, c'est un don de Dieu, c'est, comme on disait dans le temps, une « communion », et, comme on dit maintenant, « l'eucharistie ». Alors, même une fois par an, oui, c'est important, c'est précieux.

Mais que viennent-ils chercher, les chrétiens ce soir-là, fidèle d'un jour ou de tous les dimanches ? Ils viennent chercher Noël ! Pas le bonhomme au bonnet rouge, le réveillon disco à paillettes, les huîtres et le foie gras, pas même, tiens, la bûche, le boudin, le cougnou ! Non, Noël, Noël comme quand ils étaient petits, pour l'offrir à leurs enfants petits ou grands, et pour s'y replonger eux-mêmes comme dans un grand bain de tendresse. Ils viennent voir la crèche, le petit enfant sur la paille, Marie si belle, Joseph si rassurant, plus l'âne et le bœuf et les bergers, les moutons, les anges. Les étoiles, les cantiques traditionnels, et cette messe aux lectures cent fois répétées, la messe de la Nativité.

Ils sont comme le grand Jacques, ils le croient, ce soir-là, que c'est vrai, parce que c'est si beau.



Nous sommes là pour leur donner tout ça. Et quand nous voyons tout ce monde dans l'église, c'est pour chacun de nous une grande émotion,

une joie, une responsabilité aussi. Nous n'avons pas le droit de les décevoir. Nous devons

même leur en donner plus encore, les mettre au plus près du mystère. Ça fait un bout de temps qu'on prépare. On a travaillé avec les enfants plus grands les « impros » par lesquelles ils vont accueillir chacun, en offrant une étoile « Venez voir la lumière », « Venez, vous trouverez un trésor »... On a répété avec d'autres les rôles qu'ils vont tenir dans l'histoire du Peuple de Dieu que je raconte au début de la cérémonie, patriarches, prophètes, rois, et, pour l'évangile, Marie, Joseph, les bergers, les anges, même tout petits ! La chorale formée pour l'occasion entonne les chants traditionnels et d'autres, nouveaux, à faire découvrir. Les musiciens ont travaillé avec les chanteurs, avec les enfants, flûtes et guitares remplacent avec talent hautbois et musettes, et c'est le bonheur ! Mais le plus important, ce qui donne à ce soir sa valeur exceptionnelle, c'est la messe, ce sont les lectures, c'est l'histoire de Noël racontée par notre tout nouveau diacre, c'est le sermon de notre curé, c'est le partage avec les plus pauvres, c'est le pain et le vin qui deviennent corps et sang du Christ, c'est le mystère, comme chaque année, et comme chaque dimanche. Et peut-être que dans la foule de ce soir de Noël, certains qui avaient perdu le chemin de la messe dominicale le retrouveront, seront à nouveau des fidèles. Puisque Noël, c'est le temps des miracles...

Marie-Anne Clairembourg

Echos des Rencontres de Taizé

Vous n'êtes pas sans savoir que notre paroisse a été très active lors de ces rencontres. Un des temps fort des matinées en paroisse a été le témoignage de Marie-Christine ter Hark-d'Ursel, aumônier catholique à la prison de Forest, et par ailleurs, membre de notre communauté paroissiale. Nous reproduisons ici son message pour le partager avec vous.

Bonjour à tous,

Quand l'événement de Taizé commença de se préparer à Bruxelles, l'équipe des aumôniers de la prison de Forest tenta d'impliquer les détenus mais sans succès.

Forest est une maison d'arrêt où il y a plus de 4.000 écrous par an, ce qui signifie que la population est très mobile. Premier lieu d'enfermement, la tension dans ce lieu surpeuplé est importante, entraînant inévitablement des problèmes de sécurité. Si on sait qu'en plus, 70% des détenus sont étrangers, on comprend que les préoccupations des détenus sont très éloignées de la réalité extérieure.

Quand Mgr De Kesel vint dire la messe de Noël le 24 décembre, les aumôniers étaient très ennuyés que l'évêque de Bruxelles constate leur incapacité à impliquer les détenus dans l'événement si important de Taizé à Bruxelles.

Mais voilà que, regardant la foule des détenus rassemblée, Mgr De Kesel fit cette remarque à voix basse : « *Taizé a bien commencé! Je vois que Taizé est bien accueilli à Bruxelles !* » Surprise, je regardai moi-même les détenus et compris la phrase de Mgr De Kesel : beaucoup de détenus devant lui étaient jeunes ... comme vous, jeunes de Taizé! Beaucoup de détenus sont venus de partout ... comme vous, jeunes de Taizé!

Oui, les détenus viennent des quatre coins du monde. Mais contrairement à vous, c'est une jeunesse qui ne va pas bien. Nombreux sont ceux qui ont choisi des chemins dangereux pour leur sécurité, leur santé et leur vie ou qui mettent en danger la sécurité, la santé et la vie des autres. La jeunesse derrière les barreaux est une jeunesse difficile, qui dérange et parfois fait peur.

Vous vous posez alors sans doute la question : « *Mais que faites-vous donc, vous les aumôniers, en prison ?* »

Si nous accompagnons les détenus, sachez que nous n'oublions pas le mal qui a été commis et encore moins la souffrance des victimes. Mais j'avoue que lorsque je prononce le mot de « victime », mon cœur se tourne spontanément aussi ... vers les détenus ! Car c'est en prison que j'ai entendu les récits les plus invraisemblables d'enfance abandonnée, violée, non protégée, perdue parmi des adultes irresponsables. Quand une vie va mal, quand une vie va « très » mal, elle va mal souvent depuis le début. C'est en prison que j'ai réappris mon vocabulaire et la profondeur de certains mots tels *qu'exil, abandon, échec, viol*. On "fait" mal parce qu'on "a" mal. Oui, cette jeunesse est souffrante et d'une souffrance dont on n'a pas toujours idée. En tout cas, je n'ai jamais vu de délinquants heureux.

Qui sont ces jeunes en prison ?

Il y a les jeunes désorientés qui se sentent intégrés nulle part. Il y a ceux qui sont lourdement tombé dans le piège de l'alcool, de la drogue et de la violence. Il y a aussi ces nombreux étrangers dont je vous parlais.

Je me souviens d'Ivo, un jeune albanais de 18 ans arrêté à la gare du Nord à 4h du matin, une arme à la main. Regardant son visage, je me suis dit : que ce passe-t-il avec cet enfant qui ne parle même pas notre langue ? Que faisait-il à cette heure de la nuit ? Où est sa maison ? Où sont ses parents ? Et qui lui a donc donné cette arme ?

La prison parle toujours de drames humains mais elle parle aussi des grands problèmes de notre société.

Quel est le rôle de l'aumônier ?

C'est la « personne » du détenu qui intéresse avant tout l'aumônier et non ses actes. Dans le fond des cellules, nous sommes là pour écouter, apaiser, traduire un mandat d'arrêt, écrire une lettre, donner un timbre, mettre en contact, dépanner par des petites choses comme des lunettes ou un jeu de carte. Etre proche, tout simplement.

Jamais notre présence ne pourra résoudre tant de problèmes mais nous pouvons entendre les peurs, les remords, les révoltes, accompagner la souffrance, tenter de trouver un sens à la détention, encourager tout ce qui ressemble à une libération intérieure, dire que tout ne se termine pas ici.

Paul était médecin. Sa vie a chaviré et il passa plusieurs mois à l'annexe psychiatrique de la prison de Forest. A sa libération, il m'écrivit : « Vous m'avez sauvé la vie car vous m'avez dit que la vie ne s'arrête pas ici et je vous ai cru »

Comment annoncer l'Évangile ?

Certes, on n'entre pas dans une cellule avec de la religion et notre but n'est pas de faire du détenu un nouveau chrétien pour l'Église. Pourtant, nous distribuons, à la demande des détenus, plus de 1000 Bibles par an, en plus de 30 langues différentes.

S'il y en a parmi vous qui pensent que la Bible est dépassée et qu'elle n'a plus rien à voir avec la vie des jeunes d'aujourd'hui, je peux vous dire que lorsque plus rien ne va et que tout s'est cassé, nombreux sont ceux qui se posent de graves questions sur eux-mêmes et le sens de la vie. Voilà pourquoi la Bible est à l'aise en prison ! Voilà pourquoi la prison lui va bien !

D'ailleurs regardez ... tous ces mots qu'on emploie si souvent en prison tels que *enfermement, exil, faute, condamnation, espérance, liberté, pardon* ... sont des mots bibliques ! Tout l'Ancien Testament est l'histoire d'un peuple qui marche vers sa libération. Toute l'œuvre du Christ est un acte pur de libération !

Les statistiques sont là ! Beaucoup de détenus désirent aller à la messe, bien plus qu'à l'extérieur. C'est que la célébration eucharistique est le lieu du recueillement où l'on peut déposer son fardeau. Etre simplement là ... ou penser à ceux qu'on aime ... ou prier Dieu qui comprend tout.

Tanguy avait déposé les photos de ses enfants sur ses genoux et durant toute la messe de Noël, sans gêne devant les copains, il les embrassait et les caressait sans cesse.

Dans le secret de son cœur, on peut balbutier un regret et penser à la victime. C'est encore à la chapelle qu'on entend parler de dignité et qu'on rappelle à chacun qu'il vaut plus que la somme de ses actes.

En découvrant ainsi qu'on est aimé ... malgré tout, certains redressent la tête. C'est l'occasion peut-être, d'un nouveau départ.

Quand on est seul face à soi-même et que tout tourne dans la tête, l'essentiel est de ne pas glisser dans le désespoir. L'espérance en prison est urgente et vitale : il faut à tout prix trouver une étoile dans la nuit. C'est peut-être parce que seule l'espérance permet de tenir le coup, que les Ecritures ont une résonance si forte en prison.

Vous me direz que c'est un peu facile de crier « Au secours, mon Dieu ! » après avoir fait de graves bêtises ! Vous avez raison, il aurait mieux valu réfléchir avant ! Mais sachez que même dans ces circonstances, Dieu répond « présent » !

Oui, on parle beaucoup de Dieu en prison et nombreux sont les détenus qui font une expérience spirituelle forte.

Niklaus est serbe orthodoxe. Je lui avais donné une Bible en serbe un mois plus tôt et il l'avait lue entièrement. Il me dit qu'au cours de sa lecture, il a véritablement « entendu » la voix de son grand-père ! Il m'explique que son grand-père étant pope orthodoxe, on avait l'habitude, à la table familiale, de commenter les textes bibliques pour l'office du dimanche. Plein de joie mais aussi de regrets et de rage, Niklaus tapait brutalement ses poings contre le mur : « Pourquoi ai-je été si bête ? Pourquoi ai-je trouvé cette Bible si tard ? Oui, je payerai mes erreurs jusqu'au bout, ce sera très long

mais je suis déjà libre car j'étais perdu et j'ai retrouvé mon chemin »

Etre sauvé, c'est parfois tout simplement retrouver son chemin. Et de là, un sens à la détention...

La prison, c'est un grand mur ! A votre avis, de quel côté du mur se trouve Jésus ?

On sait que Jésus aimait les pauvres. Il disait « *Bienheureux les pauvres ...* » Mais le prisonnier, serait-il ce pauvre dont parle l'Evangile ? Ce misérable, ce violent, ce coupable, cet exclu ayant mérité d'être exclu ... serait-il celui dont parle Jésus ?

Ou alors, pensez-vous que la mission de Jésus s'arrêterait aux portes des prisons ?

Nous savons qu'au-dessus de toutes les misères du monde, le rejet, le mépris, l'exclusion, l'oubli ... sont les formes les plus douloureuses de la pauvreté. Et la prison est bien la partie rejetée de la société, la 100^{ème} brebis du troupeau, celle qu'on ne connaît pas, celle que l'on veut oublier, celle pourtant dont Jésus a tant de souci.

Car Jésus a toujours été du côté de l'exclu ! Il dînait avec les pécheurs et disait à leur propos : « *Je suis venu chercher et sauver ce qui était perdu ... Je ne suis pas venu appeler les justes mais les pécheurs ... Ce ne sont pas les bien-portants qui ont besoin de médecin mais les malades* »

Voilà ce que Jésus a dit, expliquant par là tout le sens de sa mission. Pour sauver « *ce qui est perdu* », Jésus voulut aller jusqu'au bout et leur donna sa vie. Au cours du drame de sa passion, il fut assimilé au coupable et tomba au rang du criminel. Arrêté, frappé, jugé, il connut le monde des tribunaux et l'angoisse du verdict de sa condamnation à mort. Rappelez-vous qu'il n'a pas dit : « *Allez voir les prisonniers* » mais « *J'étais en prison et vous n'êtes pas venu me voir* ».

Ainsi, ce n'est pas un hasard si Jésus meurt comme un malfaiteur entouré de deux brigands. Et celui des deux qu'il fit entrer au

paradis, le « bon larron », le premier élu ... n'était pas un héros mort pour une noble cause mais un vrai criminel pendu pour de vrais crimes.

Nous savons maintenant et pour toujours qu'avec Jésus, personne n'est rejeté à cause de sa faiblesse. S'il y a une Bonne Nouvelle à apporter en prison, c'est bien celle-là !

Chers jeunes de Taizé !

Dans ce grand rassemblement de Bruxelles, emportez dans vos prières ces jeunes venus de loin comme vous ! Certes vous ne les trouverez pas au Heysel mais ils sont bien là à Bruxelles. Ces jeunes sont des vôtres et ils ont besoin de le savoir ! Si vous en avez le temps, écrivez leur un mot d'amitié dans votre langue. Les aumôniers passeront de cellule en cellule et les leur transmettront de votre part.

**Merci pour eux ! Grâce à vous,
Taizé sera bien entré en prison.**



Et à vous aussi, Madame ter Hark, merci d'être venue partager avec nous ce témoignage qui ne laisse personne indifférent.



Retrouvez d'autres photos sur l'album du site de notre paroisse.

Merci! Muchas gracias!

Köszönöm!

Obrigado! Spacibo! Dziękuję!

Hvala!

Et voilà, ils sont repartis, nos rois mages venus des 4 coins de l'Europe !

Croates, Espagnols, Hongrois, Polonais, Portugais et Russes, ils sont repartis mais pas tout à fait comme ils étaient venus.

Gageons qu'ils sont rentrés chez eux plus riches qu'à leur arrivée. Plus riches de rencontres, de confiance, de chaleur humaine, de découverte, de joie et de paix,...

Et nous, nous avons reçu autant si pas plus que ce nous avons donné !!!

Comme le disait le cardinal, contrairement à l'aubergiste de Bethléem, nous leur avons ouvert nos maisons mais aussi notre cœur.

Comme nous avons eu raison d'accepter!

Nous souhaitons une fois encore, vous remercier pour votre réponse généreuse.

La qualité de votre accueil a permis à ces jeunes de vivre des moments qui marqueront leur existence.

Merci à vous tous qui avez ouvert votre porte, donné vos bras, vos talents, votre temps, vos prières !

Les échos que nous recevons de toute part sont enthousiastes. Saint-Nicolas n'a pas failli à sa réputation d'accueil et d'ouverture.

Pendant cette semaine, nous avons vécu avec les jeunes au rythme des activités proposées par Taizé.

Temps de prière à 8h30 à l'église, partage à partir de la lettre du Kenya écrite par Frère Aloïs, témoignage de Marie-Christine ter

Hark, aumônier à la prison de Forest, office de prière au Heysel le soir à 19h, fête des peuples du 31 décembre, messe paroissiale le 1^{er} janvier et repas en famille.

De l'avis général, les moments forts furent nombreux.

L'émotion était palpable notamment quand, chacun dans sa langue, disait le Notre Père pendant le temps de prière du matin. D'autres furent touchés par les temps de silence. Le témoignage de Marie-Christine a marqué les esprits et les cœurs. Vous en trouverez le texte dans ces pages.

Et nous savons que dans les maisons, des complicités sont nées, des liens se sont tissés, ...

Pour vous rappeler tous les bons et beaux moments de cette semaine, nous vous suggérons de consulter le site internet de la paroisse

www.saintnicolaslahulpe.org

Vous y découvrirez de superbes photos réalisées par nos reporters que nous remercions.



Frère Aloïs, responsable de la communauté de Taizé, a écrit une lettre à tous ceux qui ont accueilli... En voici un extrait :

« Au lendemain de la rencontre européenne, ce qui me remplit le cœur, c'est une grande reconnaissance pour l'accueil reçu...

Les prières communes de la rencontre ont pu soutenir l'interrogation intérieure proposée à chacun : comment désensabler en nous la source d'espérance et de joie ?

N'est-ce pas avant tout en cherchant à découvrir la présence d'un Dieu d'amour dans notre vie ? Alors que l'horizon s'assombrit pour beaucoup, il était important que ces milliers de jeunes se réunissent pour redire l'espérance qui les anime pour leur vie personnelle, pour la société, pour le monde. Cette espérance se nourrit de la conviction qu'une nouvelle fraternité entre les hommes peut naître. Une nouvelle solidarité peut renouveler la vie de nos sociétés...

A la fin de la rencontre, une question était posée : quels engagements sont à notre portée face à la complexité des problèmes comme la pauvreté, les injustices, les menaces de conflits ? N'est-ce pas d'aller vers les autres simplement ? (...)

Nous restons unis à vous, chers amis en Belgique, dans la gratitude et dans une profonde communion fraternelle. »

Pour lire cette lettre in extenso,
rendez-vous sur internet à l'adresse suivante :

http://www.taize.fr/fr_article8007.html

Annika, la bénévole allemande qui nous a aidés, soutenus, encouragés depuis le mois de septembre, nous a écrit ce gentil message :

Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière ; sur les habitants du sombre pays une lumière a resplendi. Car un enfant nous est né, un fils nous a été donné et on lui a donné ce nom : Conseiller-merveilleux, Dieu-fort, Père-éternel, Prince-de-paix (Is9,1-6)

« Voici le moment venu de dire au revoir et de terminer une étape du pèlerinage de confiance. Mais voici aussi le temps de continuer ce qui a commencé. Un grand merci pour toute l'énergie que vous avez investie, pour toute l'ouverture et la confiance dans ce projet mais surtout en Dieu. (...) J'espère que vous trouverez les chemins pour continuer avec vos amitiés, vos prières et votre cœur ouvert. »

Comme le dit Annika, tout ne fait que commencer.

Et déjà les projets fusent à Saint-Nicolas ... un bus La Hulpe à Taizé pendant l'été, un temps de prière-Taizé tous les mois, des jeunes La Hulpois à Poznań pour Taizé 2009, ...

Tout est possible ! A nous de concrétiser tout cela en paroisse. A nous de faire germer les graines, de faire mûrir les fruits !

L'équipe Taizé-Bxl's 2008 à La Hulpe.



PRIÈRE GLANÉE



Comme prière, nous vous proposons l'Action de Grâce rendue par le cardinal Danneels lors de la clôture des "Rencontres de Taizé-Bruxelles".

"Je rends grâce à Dieu pour ces jours bénis, ces jours de grâce que nous avons passés. Jamais au cours de l'histoire de la ville de Bruxelles et de toute la Belgique nous n'avons eu un Noël pareil !

Je rends grâce à Dieu parce que tous les soirs, à deux pas de l'Atomium, qui est le symbole des hommes qui scrutent la matière jusqu'en ses profondeurs, 40 000 jeunes sont venus ici pour scruter les choses de Dieu. Je rends particulièrement grâce pour ces moments de silence au cœur des célébrations. C'est à ce moment-là que l'Esprit Saint crée en nous un creux, une sorte de petite crèche où l'Enfant Jésus peut naître.

Je rends grâce à Dieu pour les frères de Taizé, qui pendant de longs mois ont construit cette crèche et décoré ici la grotte de Bethléem, pour qu'elle soit digne de nous recevoir, nous et le Seigneur Christ.

Je rends grâce à Dieu pour ces centaines de bénévoles qui, tout au long de ces jours, ont été comme les bergers. Qu'ont-ils apporté ? Un peu de laine et un peu de lait, tout ce qu'ils avaient : la laine de leur temps et le lait de leur disponibilité.

Je rends grâce à Dieu pour tous ceux et celles qui sont venus pendant ces jours, ils sont comme les mages, ils ont apporté leurs présents, l'or de leur foi, l'encens qui monte et qui symbolise leur espérance, et la myrrhe précieuse de leur charité. Que Dieu soit loué d'avoir tant de fils et de filles !

Et enfin, je rends grâce à Dieu pour les milliers de familles qui ont accueilli tant de jeunes pendant ces jours. Ils se sont dit : l'aubergiste n'avait pas de place à Bethléem dans la salle commune...peut-être n'y avait-il pas de place à Bethléem, mais à Bruxelles et en Belgique, il y aura de la place ! Je suis certain que si l'aubergiste de Bethléem nous voit depuis le ciel, il doit se dire : Si j'avais su, j'aurais ouvert la porte. Et toutes ces familles lui répondent : C'est vrai! Nous l'avons fait et ne le regrettons vraiment pas ".

Cardinal Danneels,
Archevêque de Malines-Bruxelles.

**



Lu pour vous

par Marie-Anne Clairembourg.

Lu pour vous : **Jacques Danois « Mes vieux camarades de Jésus »**

Envie de vous raconter une histoire : l'été dernier, dans une salle d'attente, je parcours un numéro du « Figaro ». Rubrique « livres ». Un nom m'accroche, celui de Jacques Danois. Et un titre « Mes vieux camarades de Jésus ». Moi qui cherche toujours des lectures à vous proposer, j'ai bien envie de m'essayer à celle-là. C'est que je le connais, Jacques Danois. Comédien, quand, adolescente, j'applaudissais les grands classiques aux « Matinées classiques ». Puis journaliste à « Radio Luxembourg », qu'on écoutait beaucoup, chez mes parents (eh oui !). Je crois même que c'est lui qui a reçu en pleine figure le poudrier de la Callas qu'il voulait interviewer ! Puis correspondant de guerre pris, saisi, retourné, par la guerre du

Vietnam, témoin des souffrances des gens, les civils, les femmes, les enfants, impuissant devant tant d'horreur. Impuissant ? Voire ! Il dénonce, puis il s'engage dans l'UNICEF. Et, comme beaucoup, mais lui c'est parce qu'il les voit mourir, là, sous ses yeux, avec sa femme Yolande, et leur fils Etienne, il adopte un enfant, une petite fille, Caroline, que j'ai connue au Conservatoire avec ma fille, puis comme collègue dans les média, de service public, cette fois. Il est venu, dans l'émission que je faisais avec son ami Georges Pradez, parler aux enfants des enfants du monde. Il n'avait pas cessé, depuis les « Moineaux de Saïgon » de dénoncer, d'encourager dans des récits, des pièces de théâtre, des livres pour enfants. Il nous disait, à septante-cinq ans, « Ce qui est dur, c'est d'avoir quinze ans dans ma tête dans ce corps-là ! » Donc, j'ai cherché le livre, et je ne le trouvais pas ! Bon, l'adresse électronique de Caroline. Vite, un message, et très vite, une réponse... Caroline est en France, où elle passe les journées au chevet de son papa qui ne va pas bien du tout. Il va être très heureux que je lui consacre un article. Elle va m'envoyer le livre. Hélas, elle aura bien autre chose à faire. A la rentrée, j'apprends par le JT la mort de Jacques Danois. Mais, grâce à cette rubrique, j'avais pu m'y préparer, j'avais pu envoyer à Caroline des mots d'amitiés et faire à cet homme que j'estime un dernier cadeau. Je lui devais et je vous devais surtout, cet article. Et c'est à l'UOPC que j'ai finalement - pourquoi n'avais-je pas commencé par là ? Peut-être parce que je devais avoir ce contact avec Caroline... - trouvé cette plaquette, nonante pages en tout, « Mes vieux camarades de Jésus ». Qui sont-ils, ces vieux camarades ? Pas vraiment ses premiers profs de religion... Je vous laisse découvrir de quoi l'a sauvé l'invasion allemande de mai 40 ! Plutôt, justement, les franciscains qui ont accueilli les jeunes comme lui, mis à la porte par les soldats de leur collègue, un franciscain, surtout, aveugle à cause de la première guerre mondiale, qui est le sujet de son premier chapitre, et dont la conduite sera héroïque. Jacques adolescent lui avait servi de guide, et tout au long de sa vie, il aura l'impression de lui tenir encore la main, mais cette fois, le guide, c'était lui. Puis un prêtre qui était correspondant de guerre

comme lui, en Asie, qui l'a aidé à adopter Caroline et l'a baptisée, mais qui surtout était totalement engagé dans l'aide à donner aux victimes de la guerre.

Ensuite Dominique Pire, oui, le Prix Nobel, dont on parle justement à chaque début d'année, pour une de ses actions, « Les îles de paix », mais il y en eut tant d'autres. Leur dernière rencontre ? Le baptême d'une enfant malgache, dont ils furent du coup, Joséphine Baker et lui, parrain et marraine.

Et Father Ted, prêtre catholique américain, le « marine » de Dieu, pas trop bien vu par les autorités de son pays parce qu'il soignait aussi les communistes...

Enfin le cardinal Joseph Cardyn au sujet duquel il dit « L'affection peut naître en quelques minutes, durer toute la vie et perdurer au-delà de la mort. Je le sais, ça m'est arrivé, je l'ai vécu. », Joseph Cardyn, révolté d'être un prélat, devant la misère des hommes et qui disait que, si le Bon Dieu l'accueillait dans son ciel, ce serait uniquement pour essayer de résoudre, avec lui, les problèmes honteux qui existent encore.

Tous ses camarades, c'est par son métier de journaliste qu'il les a connus. Et c'est par leur Foi, par leur vie, qu'ils l'ont impressionné au point d'en faire le sujet de son dernier livre. C'est par eux que Dieu est resté aussi, pour lui, quelque chose comme un camarade. Je me demande ce qu'il fait, avec Lui, et avec eux, maintenant, dans l'autre Vie...



Jacques Danois

Marie-Anne Clairembourg

Jacques Danois « Mes Vieux
camarades de Jésus »
paru dans « Les Dossiers
d'Aquitaine »

Les 450 ans de l'Archidiocèse de Malines-Bruxelles



Cette année, notre diocèse va fêter le 450ème anniversaire de la création de l'archidiocèse de Malines-Bruxelles.

Lors du Concile de Trente, par la bulle *Super Universas* du Pape Paul IV en date du 12 mai 1559, les cartes des archidiocèses ont été dessinées avec les provinces ecclésiastiques dont Malines était la capitale métropolitaine.

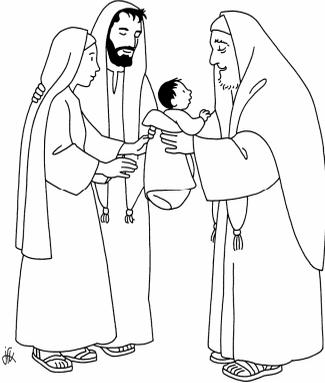
Ce temps anniversaire commencera dès le **1er février 2009**, à la veille de la Présentation de Jésus au Temple qui est comme la charnière entre les deux grands moments de l'année chrétienne : le Temps de Noël et le Temps de Pâques.

Les festivités débuteront donc à La Hulpe comme dans chaque paroisse du diocèse, par le déploiement de la bannière anniversaire, l'allumage du cierge des 450 ans et la récitation publique de la prière composée à cette occasion.

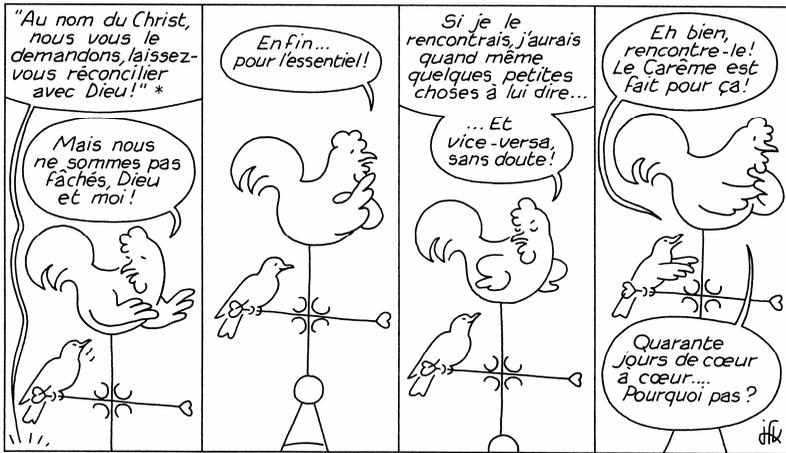
Vivons cet anniversaire comme un temps de grâce pour revivre en tant qu'Eglise diocésaine les événements fondateurs de notre foi.

Nous vous tiendrons au courant de la suite des activités tout au long des festivités qui se clôtureront le dimanche 21 juin 2009.

Invitation



Ce samedi 7 février 2009,
à la messe de 18h,
l'équipe de la catéchèse du baptême
invite tout spécialement
les enfants baptisés au cours de
l'année écoulée, ainsi que leur famille.
Tous les paroissiens sont les
bienvenus pour accueillir et entourer
ces familles.
Nous célébrerons et prierons
ensemble avec ces nouveaux baptisés.
Après la messe, un drink sera servi
à la maison paroissiale.
Bienvenue à vous.



★★

Mais oui, voici déjà le mois de février qui nous
mène vers le Carême!

Mercredi des Cendres



Le mercredi des Cendres, premier jour de Carême, les chrétiens participent à une célébration au cours de laquelle leur front est marqué d'un peu de cendre. Cette cendre provient des rameaux bénits de l'année précédente qui ont été brûlés.

La cendre est grise, triste, sans vie... Elle nous rappelle nos existences si souvent encombrées par le péché, si souvent fragiles devant le mal.

Recevoir un peu de cendre sur le front, c'est donc avoir l'humilité de reconnaître que trop souvent nous sommes éloignés du Feu de l'Amour divin... C'est aussi savoir que Dieu nous attend toujours et qu'Il espère infiniment un pas vers Lui, une ouverture de notre cœur, afin qu'Il puisse rallumer notre mèche grise, afin qu'Il puisse rallumer nos vies... C'est enfin s'engager, avec un cœur pur, vrai, à se laisser conduire et transformer par le Feu Infini de Dieu...

Le mercredi des Cendres est donc un commencement, un départ: notre présence à la belle célébration des Cendres est le signe de notre volonté de conversion, le signe de notre désir de revenir à Dieu avec toute la force de notre cœur!

Le 25 février, nous entrons dans le temps de Carême, avec le mercredi des Cendres.

**Les célébrations eucharistiques
avec imposition des cendres auront lieu
à 9h et à 20h à l'église Saint-Nicolas
et à 11h30 à l'Aurore.**

Voyage sur les pas de Saint Paul

Voici un petit rappel accompagné de renseignements utiles.

Vous vous souvenez certainement du spectacle "**Sur les pas de Saint Paul**" présenté par Théo Mertens le 12 septembre 2008 dans notre église à l'occasion du bimillénaire de la naissance de l'apôtre. Pour vivre intensément l'année Saint-Paul, Théo Mertens vous avait proposé un **voyage pèlerinage** en Turquie sur les pas de Saint Paul de Tarse, qu'il effectuera pour la troisième fois.

Nous nous permettons de vous rappeler quelques précisions:

Quand: **du 1^{er} au 10 mai 2009**

Combien: 1300 euros par personne

Comprenant: vols Bruxelles-Istanbul, Izmir-Istanbul,
Istanbul-Bruxelles

Hôtels 4 étoiles

Transferts et transports en car de luxe et climatisé

Diverses taxes

Les entrées aux sites et aux musées

Tous les petits déjeuners, déjeuners et dîners

Guide professionnel, conférencier et animateur spirituel
uniquement francophones

Sites visités: Istanbul - Ankara - Aphrodisias - Laodicée -
Ephèse - La Cappadoce - Millet - Antioche de
Pisidie - Pamukkale - la maison de la Vierge -

le

tombeau de Saint Jean...

L'animation du voyage est assurée par Théo Mertens, auteur-compositeur et par José Mittaz, prêtre, chanoine du Monastère du Grand Saint-Bernard.

Contacts et renseignements: 010/86 02 54 ou info@erb.be

Remerciements

Collecte de vivres non périssables au profit du Poverello à Bruxelles.

L'Association Poverello et Sœur Béatrice remercient tous les paroissiens de La Hulpe pour leur très grande générosité manifestée à l'occasion de la période de l'Avent en décembre dernier.

Nous avons en effet pu rassembler pour les personnes démunies du quartier des Marolles, qui viennent quasi quotidiennement prendre un repas simple mais nourrissant en ces périodes de grand froid, quelque 150 kg de vivres diverses, un record compte tenu de la crise ambiante et de la générosité manifestée parallèlement au profit de la rencontre européenne des jeunes Taizé Bruxelles :

29 litres de lait, 28 kg de sucre, 18 kg de pâtes diverses,
13 kg de biscuits, cakes, bonbons et chocolats divers,
12 kg de sauces diverses, 11 kg de café, 7 kg de soupes,
6 kg de confitures, etc ...

Nous rappelons par la même occasion la permanence que tient chaque jeudi de 10 h 30 à 12 heures à la Maison Paroissiale (à l'étage) la Conférence de Saint-Vincent-de-Paul au profit des La Hulpois et La Hulpoises qui connaissent un coup dur, sont dans le besoin ou ont tout simplement le besoin de parler en toute discrétion. Des colis de première nécessité peuvent être distribués à cette occasion.

Pour la Saint-Vincent-de-Paul, section de La Hulpe,

Michel Pleeck

Tél 02/652.14.48

GSM 0495/58.75.79

Récolte de bouchons et vente de "briques"

Vous connaissez l'école ESCALPADE qui fournit, depuis 1999, une solution unique en Brabant wallon d'enseignement spécialisé adapté aux enfants atteints de déficience physique (Type 4).

Cette année encore, soyez à leur écoute.

L'école Escalpage a lancé une grande récolte de bouchons en plastique, à l'initiative de Monsieur Gérard, Papa de Joachim, champion de tennis en chaise roulante en 2005 et 2006, qui habite le Brabant wallon. L'argent récolté servira au financement de la construction du nouveau bâtiment qui abritera l'école secondaire. En effet l'asbl Escalpage a décidé de créer un Enseignement Secondaire Spécialisé type IV qui va démarrer en septembre 2009 dans des locaux provisoires. L'inauguration du bâtiment est prévue à la rentrée 2010. Le financement du projet est estimé à plus de 2.000.000 €, entièrement à charge de l'asbl... Cette récolte concerne exclusivement **des bouchons en plastiques de boissons coca, fanta, lait, eau plate ou pétillante, etc.** Les sacs peuvent être déposés à l'école Escalpage pendant les heures scolaires. **Pour la paroisse de La Hulpe, ces bouchons pourront être déposés dans des sacs placés au fond de l'église et ce jusqu'au mois de juin.** Pour toute information, vous pouvez contactez Diane Lhoëst, secrétaire générale de l'asbl au 010/24 49 99. Tous les élèves, les membres de l'équipe pédagogique et de l'asbl Escalpage vous remercient très chaleureusement pour votre soutien à leurs projets.

De plus, l'asbl lance actuellement sa quatrième « **Opération Briques** » du 26 janvier au vendredi 27 mars 2009.

**Aidez ces enfants et ces projets à grandir
et n'hésitez pas à surfer sur le
site: <http://www.escalpage.be>**



*Dans la tendresse et dans la joie,
nous avons accueilli par le baptême*

<i>James CARRER</i>	<i>21/12/08</i>
<i>Hugo VAN ROMPAEY</i>	<i>21/12/08</i>
<i>Charline VANDOOREN</i>	<i>28/12/08</i>
<i>Lionel STEPHANY</i>	<i>10/01/09</i>

*Dans l'allégresse et la confiance,
s'engageront par le mariage.*



Bernadette HUBIN et Hubert JACQUIN *21/02/09*

*Dans la peine et la paix,
nous avons célébré les funérailles de*



<i>Marie-Sophie TALBOT</i>	<i>02/12/08</i>
<i>Marcel EVEREARTS, veuf de Madeleine GERARD</i>	<i>12/12/08</i>
<i>Andrée MASSAGE, épouse de Michel MERTENS</i>	<i>29/12/08</i>
<i>Maria MAZY</i>	<i>06/01/09</i>
<i>Madeleine HESZ</i>	<i>09/01/09</i>
<i>Fleur VAN MIEGHEM,</i>	
<i>épouse de Tys VAN STERKENBURG</i>	<i>23/01/09</i>
<i>Gilberte HANQUINAUX, épouse de Roger ETIEN</i>	<i>24/01/09</i>





La paroisse St Nicolas à votre service

Les prêtres de notre paroisse

Abbé Vincent della Faille (curé) ☎ 02/653 33 02

Abbé Bruno Tegbesa (vicaire) ☎ 0476/97 18 86

Abbé François Kabundji (vicaire) ☎ 0472/32 74 18

Les diacres de notre paroisse

Jacques La Grange 0478/56 20 37 ☎ 02.358.38.22

Alain David ☎ 02.653.23.46

Secrétariat paroissial

Du Lu au Sa de 10h à 12h ☎ 02.652.24.78

Site de la paroisse: www.saintnicolaslahulpe.org

Adresses mail

Le curé : vincent.dellafaille@saintnicolaslahulpe.org

Les vicaires : bruno.tegbesa@saintnicolaslahulpe.org

francois.kabundji@saintnicolaslahulpe.org

Les diacres : jacques.lagrange@saintnicolaslahulpe.org

alain.david@saintnicolaslahulpe.org

Le secrétariat : secretariat@saintnicolaslahulpe.org

La rédaction TU : TU@saintnicolaslahulpe.org

Info site internet : info@saintnicolaslahulpe.org

Les heures des messes

à l'église Saint-Nicolas, en semaine tous les jours à 9h

Messes dominicales

à l'église Saint-Nicolas

le samedi à 18h (messe animée par la chorale des jeunes)

le dimanche à 10h (messe avec chants grégoriens)

à 18h (messe animée par la chorale St-Nicolas)

à Saint-Georges (rue Van Dijk)

le dimanche à 9h

à l'Aurore (maison de repos, 737, chaussée de La Hulpe)

le dimanche à 11h

Confessions : avant et après les messes ou sur rendez-vous.

Editeur responsable: Vincent della Faille, rue des Combattants, 2 - 1310 La Hulpe